

petit pot de beurre. »
Et zou ! La voilà partie ! Sauve qui peut
!
Et hop ! La voilà chez la mère-grand.
Toc ! Toc !
« Mammiiiiiiiie.... »
Mais chez la mère-grand, personne !
« Mammie, mamié ! » Pas de mamié. Un bon ragoût qui sent bon mais pas de mamié.
« Mamié, mamié ! C'est moi qui suis là. N'ait pas peur. »
« Mamié, mamié ! Où es-tu ? »
« Elle n'est pas là. C'est bizarre... Tiens,

et si j'en profitais pour faire son lit en portefeuille », se dit soudain Mademoiselle Sauve-qui-peut. « Hi, hi ! On va bien rire. »
« Mais mamié, que fais-tu là ? Pourquoi ne me répondais-tu pas ? Tu es malade ? »
« Tu as mal aux dents, mamié ? Pauvre mamié. Montre-moi... Oh ! Mais elles sont toutes grosses ! »
« Et ta langue... Tu as vu ta langue comme elle est grosse... et comme elle est blanche ? »
« Et tes yeux... Tu as vu tes yeux, mamié ? Ils sont tout gros et tout jaunes. Tu as avalé tout rond sans mâché ? Tu as bobo au ventre ? »

« Non, mais, dis donc le loup, tu crois que je ne sais pas faire la différence entre un loup et une mamié ? Allez, ouste ! Hors d'ici ! »
« Allez, zou ! Dehors ! Et plus vite que ça ! Il veut que je m'énerve en vrai, la loup ? Il me crois aussi bête que le petit chaperon rouge ou quoi ? »
« Arrête, malheureuse ! » dit la grand-mère. « Laisse-le, ce n'est qu'un pauvre bougre que j'ai ramassé dans la neige, mourant de froid et de faim. »
« Allez, venez plutôt à table. J'ai là un bon ragoût », dit la grand-mère. « Non, non, mamié, il faut que je m'en aille, j'ai plein de trucs à faire », dit sa petite-fille en lui faisant un gros bisou.

« Embrassez-vous au moins », dit la grand-mère. « Non, non, mamié, je n'ai pas le temps. »
« Ça y est, elle est partie ? » s'inquiéta le loup. « Mais oui », dit la grand-mère. « Pour de vrai ? » « Mais oui, te dis-je. C'est la fin de l'histoire et puis de toute façon c'est la dernière page... » « Out », fit le loup. « Quelle histoire !... »

Il était une fois une petite fille, la plus espiègle qu'on eût pu voir.

Elle ne songeait qu'à taquiner, à jouer de mauvais tours à tout le monde. Une vraie chipie !

Elle n'arrêtait pas. Pif ! Paf ! Pouf ! Et Patapouf ! C'est bien simple, c'était une telle enquineuse que partout on l'appelait Mademoiselle Sauve-qui-peut.

Et boum ! Et badaboum ! Elle était infatigable.

Mais ses farces, depuis longtemps, ne faisaient plus rire personne.

Aussi ce matin-là, sa mère, excédée, lui dit : « Arrête ! Ça suffit ! Tu m'horripiles ! Tiens, va plutôt chez ta mère-grand. Porte-lui cette galette et ce



Une petite fille, un loup, une grand-mère...Ce conte vous rappelle quelque chose ?

[mis en page par Cyclecole.net](http://Cyclecole.net)